

M. LE CURE LIPPE

DANS l'allocution qu'il prononçait, en recevant les hommages de son clergé, la veille du premier de l'an, Mgr l'archevêque, évoquant le souvenir des nombreux prêtres du diocèse disparus au cours de l'année qui vient de finir, a voulu saluer aussi la mémoire de M. le curé Lippé, mort au diocèse de Valleyfield, le lendemain de Noël, dans sa cure du Coteau Station, à Saint-Médard. Les prêtres de Valleyfield, les anciens surtout, sont toujours un peu de Montréal. Il n'y a guère plus de vingt ans, ils étaient complètement des nôtres. Il ne faut pas perdre de vue, d'ailleurs, que pour tout prêtre, il se forme, au moment de la réception des saints ordres, avec le diocèse dont il est le fils, des liens qui durent toujours. M. Lippé avait été ordonné pour Montréal. Il avait même appartenu à la maison archiépiscopale de feu Mgr Fabre, en qualité d'archiviste et de maître des cérémonies. A tous ces titres, nous lui devons ici un hommage spécial.

Né le 15 septembre 1865, à Lanoraie, Joseph-Alfred Lippé, après ses études au Collège Joliette, avait été ordonné prêtre, le 17 mars 1889. D'abord professeur à Joliette même (1889), puis vicaire à Contrecoeur (1889-1890), et à Berthier (1890), il avait été ensuite appelé à l'archevêché (1891-1892). A la fondation du diocèse de Valleyfield, il passa au nouvel évêché et fut vicaire trois ans à la cathédrale (1892-1895). En 1895, il était nommé à la nouvelle desserte de Saint-Médard, au Coteau Station. C'est là que s'est écoulée sa vie de bon prêtre, actif et dévoué. Et ce fut une belle vie, pleine d'œuvres et de mérites.

Homme sérieux et de vie régulière, ami de l'étude et peu